

# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

## NUMÉRO SPÉCIAL - 20<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

*Tapis d'hybrides*



*Photo de Jocelyn Blouin*



# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

## Dans ce numéro

- **Mot du président – Printemps 2021**  
*Maurice Paradis* ..... 4
- **La petite histoire de l'AAHQ (2021)**  
*Roland R. Tremblay* ..... 5
  - Le commentaire de Claude  
*Claude Quirion* ..... 12
- **Mon histoire**  
*Fernande Martel* ..... 17
  - Témoignage de Manon St-Laurent  
*Manon St-Laurent* ..... 24
- **Regards sur la cellule végétale**  
*Roland R. Tremblay* ..... 25
- **Mon article favori dans les archives de l'Amirocallis**  
*Daniel Leclerc* ..... 30
- **Gestion de l'eau par les hémérocailles**  
*Roland R. Tremblay* ..... 34
- **L'expérience précède la connaissance**  
*Lucie Turcotte* ..... 37
- **En route vers un nouvel objectif**  
*Lucie Turcotte* ..... 40
- **Les hormones : similitudes entre hominidés et plantes – Première partie**  
*Roland R. Tremblay* ..... 44
- **Écrire pour l'Amirocallis**  
*Roland R. Tremblay* ..... 48
- **Un peu d'histoire – Les premiers cultivars québécois**  
*Maurice Paradis* ..... 49
- **Concours « Coup de Cœur » 2021** ..... 51
- **Photos d'hybrides et Photos de cultivars des membres de l'Association** ..... 52
- **Membres-commerçants** ..... 55
- **Conseil d'administration** ..... 57
- **Programmation 2021** ..... 57

## Politique d'édition

Ce journal s'adresse aux membres de l'Association des amateurs d'hémérocailles du Québec (AAHQ) et veut promouvoir les sujets d'intérêt des membres en rapport avec les hémérocailles et les activités de l'Association.

- Les textes sont soumis par courriel au président de l'AAHQ.
- La direction se réserve le droit de refuser un texte inapproprié au contexte du journal de l'Amirocallis.
- Le style de l'auteur et la qualité des photos seront respectés.
- Les textes et les photos demeurent la propriété des auteurs et toute reproduction totale ou partielle nécessite la permission expresse de ces derniers.

Tous les membres sont invités à soumettre des articles et/ou photos à haute résolution sur les hémérocailles, sur les jardins d'hémérocailles et sur les activités de l'Association.

Les photos devraient être envoyées séparément, pour conserver une meilleure résolution, par courriel au président de l'AAHQ.

## Note du comité d'édition

Dans la note du comité d'édition parue dans l'Amirocallis de novembre 2020, il était fait mention des intentions du président Paradis de vous présenter un numéro spécial à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'Association en 2021. En considérant le nombre, la variété et la qualité des sujets abordés dans la présente édition, on ne peut que se reporter aux origines de la création de l'AAHQ alors que les objectifs information, acquisition de nouvelles connaissances, promotion de l'hémérocalle et visibilité des membres étaient préconisés. L'atteinte de plusieurs objectifs est un fait marquant à ce jour puisque la « petite histoire » offre un compte rendu valorisant autant les membres qu'un article qui fait l'éloge d'une remarquable pionnière (madame Fernande Martel) et que de nouveaux membres qui se manifestent à la mesure de l'opération recrutant de nouveaux adeptes de l'hémérocalle par le président.

Le comité a donc travaillé avec ferveur pour bien présenter le matériel soumis pour publication et ses membres estiment que ce fut un privilège de vous montrer les couleurs de nombreux participants à ce numéro.

Lauraine Drapeau

Lucie Turcotte

Roland R. Tremblay



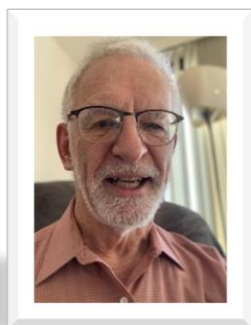
**H. Claude Gauthier (Gauthier-Lagroix-L., 2015)**

*Photo de Maurice Paradis/Hémérobéc*



**H. Attrait Particulier (Bellemare, 2012)**

*Photo de Daniel Leclerc*



*Maurice Paradis*

*Président, AAHQ*

## MOT DU PRÉSIDENT

### Printemps 2021

*Bonjour à vous,*

*Le printemps est à nos portes. C'est la période où nous complétons nos achats d'hémérocailles. Plusieurs d'entre nous avons commencé ou sur le point de commencer nos semis. Ce temps est très excitant pour nous tous, amateurs d'hémérocailles et jardiniers.*

*Cette année est le vingtième anniversaire de l'AAHQ et nous le soulignerons tout au long de l'année. Pour l'heure, nous avons l'honneur de pouvoir lire dans cette présente édition de l'Amirocallis un article d'un membre fondateur, monsieur Roland R. Tremblay, qui a accepté de nous relater les faits saillants de notre Association depuis ses débuts à aujourd'hui. Je vous recommande aussi la lecture de l'histoire d'une de nos plus anciennes membres, madame Fernande Martel, qui nous témoigne simplement et avec beaucoup de chaleur son cheminement de vie et nous dévoile ses passions.*

*Nous sommes aussi très fiers de vous présenter un reportage photo des cultivars produits par nos membres.*

*Bonne lecture!*

*Maurice Paradis*

*Président de l'Association des amateurs d'hémérocailles du Québec (AAHQ)*

## LA PETITE HISTOIRE DE L'AAHQ (2021)

*Roland R. Tremblay*

*Les Jardins Merleleu, Portneuf*

En début d'année 2021, notre Association atteindra le cap de 20 ans d'existence. Il était de mise, selon le président Maurice Paradis, de considérer un bref retour sur la petite histoire de l'Association, dont plus spécifiquement le contexte qui a conduit à sa création et les initiatives initiales de ses fondateurs. D'emblée, je tiens à souligner que la narration qui suivra comportera des limitations puisqu'elle implique le recours à deux types de mémoire, soit la mémoire épisodique, processus par lequel l'humain se souvient des événements vécus avec leur contexte, faculté bien différente de la mémoire sémantique qui correspond à la mémoire des faits et des concepts.

Ainsi, les nombreuses personnes qui ont contribué à la vie de l'Association, leurs actions bénévoles et leur dévouement ne pourront faire l'objet de considérations nominales et la rectitude des faits énumérés repose en grande partie sur le contenu des procès-verbaux des conseils d'administration, des assemblées générales, de mon agenda personnel et de l'Amirocallis, le journal officiel de notre Association, soit l'Association des amateurs d'hémérocailles de la région de Québec (AAHRQ), subséquemment désignée AAHQ en 2010. J'ai donc passé des heures à scruter ces documents pour réactiver ma mémoire des faits sans leur donner nécessairement un sens trop rigoureux.

### Phase exploratoire

Dans une perspective créationniste, une entité décrète le début d'un monde et lui décerne des formes; quand vient le temps de développer un projet social à petite échelle, plusieurs prémisses s'imposent puisque des êtres humains aux configurations cérébrales spécifiques doivent en arriver à un arrimage dynamique de leurs préoccupations. On peut ainsi désigner la « phase exploratoire », dont la survie est conditionnée par le développement d'un concept qui englobera la diversité des participants dans une unité confortable aux esprits de chacun et que l'on pourra manipuler dans le temps pour réfléchir à son développement.

C'est ainsi qu'en l'an 2000, Claude Quirion « recrute un petit groupe d'amateurs d'hémérocailles de la région de Québec dans le but de réfléchir sur la possibilité de créer une Association officielle pour promouvoir la culture de cette plante vivace dans notre région ». Le germe ou plicatus se développera conceptuellement au fil des mois. Le 6 février 2001, je reçois un téléphone de Claude pour confirmer une réunion imminente au Jardin Van den Hende. Au 14 mars 2001, six personnes se réunissent pour réfléchir sur un projet d'articulation fonctionnel et administratif (règlements généraux) de l'Association. Il s'agit de Claude Quirion, Roland R. Tremblay, Lucie Turcotte, Pierre Guilbert et deux représentants du Jardin Van den Hende : Jean-Denis Brisson et Rock Giguère. Lors de cette réunion du 14 mars, on tente d'identifier les activités possibles entre l'Association et le Jardin Van den Hende ainsi que quelques objectifs spécifiques de l'Association (à entériner en assemblée générale), soit une forte dimension pédagogique sous forme de séminaires, de déjeuners-causeries, de conférences, d'expositions florales, d'échanges de cultivars et de mise en commun d'actifs des membres pour former une force commerciale unifiée dans le but de développer un marché d'hémérocailles haut de gamme. Le 31 mars, le projet fait l'objet d'une discussion entre Claude Quirion, Roland R. Tremblay et Jean-Denis Brisson au Jardin botanique de Montréal (validation du projet).

L'été 2001 perd ses mois lentement jusqu'à la formation d'un comité dit provisoire et d'administration le 30 octobre 2001; il sera composé de Claude Quirion, président, Roland R. Tremblay, vice-président, Pierre Guilbert, Marc Delvecchio, Jean Tremblay, Jean-Claude Girard, Réjean Tremblay et Patricia Audet. La réunion est conviviale et les membres débordant d'un enthousiasme prudent procèdent à une révision des règlements généraux et élaborent le premier programme annuel de l'année 2002. Il y aura un débordement d'activités telles les journées portes ouvertes au Jardin de l'Oubli, au Jardin Le Florilège, au Jardin de Jean Tremblay et la journée annuelle de l'hémérocaille aux Jardins Merlebleu de Portneuf. Cette vie effrénée se perpétue en 2004 avec des visites dans les Jardins de Portneuf et de Notre-Dame-de-Montauban, l'initiation de la première base de données d'hémérocailles avec les cultivars de 15 membres, un projet de Jean-Claude Girard et la remise du prix Claude Quirion, attribué à un membre pour souligner le développement d'un nouvel hybride. Les années se suivent avec des visites de grands groupes aux Jardins Merlebleu, tels le groupe de Taïwan et le groupe du Jardin botanique de Montréal animé par monsieur Réjean Millette, ce dernier ayant réussi, grâce à un courant d'information favorable, à devancer de trois mois la formation de l'Association de Québec.

Le temps fait son oeuvre et une performance routinière s'installe à l'insu des 95 membres (plateau atteint en 2005) qui expriment régulièrement leur satisfaction avec un remplacement soutenu des administrateurs



du conseil d'administration. Il faut attendre en 2010 pour que la platebande de l'Association au Jardin Van den Hende de l'Université Laval soit couronnée par la mise en place d'une superbe sculpture au logo de l'AAHQ, une création sur bois enrichie de feuillets d'or de monsieur Ghislain Grenier, artiste-sculpteur de l'Enseigneurie de Saint-Gervais. L'AAHQ donne en retour 125 cultivars d'hémérocailles au titre de compensation financière. Monsieur Laurent Savoie et madame Louise Boudreault investiront temps et énergie dans ce projet au long cours.

L'autre fait marquant réside dans l'affirmation que le nouveau nom de l'Association ne comportera plus le qualificatif de « région du Québec », AAHRQ, mais tout simplement Association des amateurs d'hémérocailles du Québec (AAHQ), appellation plus inclusive et effectuant en sus une forme de distanciation de la région de Montréal puisque les relations de voisinage ne sont guère facilitées pour des raisons géographiques. Cela se passait en 2010.

C'est aussi l'époque où l'achat d'hémérocailles aux États-Unis bat son plein et s'effectue tant pour le plaisir des membres que pour introduire de la diversité génétique chez les hybrideurs sans oublier une contribution financière à l'Association. En effet, l'achat de groupe permet d'obtenir de bons prix et la revente de ces cultivars lors des encans de fin d'année génère des revenus substantiels. À ces cultivars s'ajoutent les généreux dons des membres.

À souligner les rôles de messieurs Lucien Bilodeau, encanteur généraliste, Jocelyn Blouin, encanteur spécialisé en hémérocailles, et de Michel et Serge Goulet, encanteurs substitués, fins connaisseurs également et hybrideurs. Les profits de ces encans ajoutés à la cotisation des membres (15 \$/année) et aux dons des commanditaires supportent les finances de l'AAHQ.

Ainsi se termine la première décennie et débute la présidence de madame Judith Mercier désignée à cette fonction en octobre 2011. L'hémérobunch de février 2012 est à nouveau un franc succès et à cette occasion Roland R. Tremblay et Lucie Turcotte sont nommés « membres émérites » de l'Association pour leur contribution exceptionnelle au développement de l'Association; une plaque commémorative leur est alors remise. Cinq jardins sont visités en cours d'année et la journée de l'hémérocaille se déroule dans un lieu bucolique de Saint-Damien-de-Buckland chez Robert Muckle.

Les années 2013-2014 sont marquées par la présence fort active de madame Adele Keohan, responsable de la région 4 de l'American Hemerocallis Society (AHS), à la journée de l'hémérocaille. Pendant ce séjour, elle

initie et contribue à la formation de juges de jardins pour le Québec. Sa venue est parrainée par Judith Mercier et Jocelyn Blouin. ***Un immense merci à la maison d'accueil!***

Parmi les faits saillants de cette période, Laurent Savoie informe que la platebande du Jardin Van den Hende comporte déjà 65 hybrides des membres et madame Chantal Nadeau dévoile un nouveau calendrier qui regroupe 52 magnifiques photos d'hémérocailles des membres. L'initiative se poursuivra avec la collaboration de Judith Mercier, de Jocelyn Blouin et de Jacques Hallé.

Un projet se développait dans les sous-bois, soit la base de données de l'AAHQ. Elle fut soumise aux membres, représentant un travail colossal en temps et discussions entre Robert Muckle et Jocelyn Blouin pour atteindre un haut niveau de sophistication. Plusieurs utilités : la recension des cultivars des membres, la possibilité de choisir le cultivar d'un membre à des fins spécifiques et de l'acheter et le choix d'un plant rare pour l'encan annuel.

L'année 2015 est marquée par quelques modifications des règlements généraux de l'Association pour y définir les catégories de membres (régulier, associé et émérite). En novembre, Jacques Hallé résume les démarches en cours avec les représentants du Domaine Joly-De Lotbinière pour y développer une platebande près de l'Allée Seigneuriale (environ 80 cultivars requis).

En 2016, il est souligné par madame Louise Boudreault que la platebande située au Jardin Van den Hende mériterait plus d'amour en lien avec sa propreté; l'observation semble en corrélation avec l'atténuation de l'intérêt des membres et avec l'arrêt des activités des « Amis du Jardin Van den Hende » en raison de tensions administratives avec l'Université Laval. En parallèle, les membres deviennent plus tièdes pour alimenter la base de données d'hémérocailles sous la gestion de Jocelyn Blouin. Fait mémorable, Jocelyn est désigné « bénévole de l'année 2016 », une distinction au palmarès du bénévolat de l'AAHQ. Monsieur Jean-Sébastien Poulin (philosophe, homme de lettres et informaticien) se joint à l'Association en créant également son groupe Facebook intitulé « Projet Hémérocailles » dans l'optique de mieux partager l'information au sujet de l'hybridation.

Un début de mouvance s'installe au sein du conseil d'administration en cette période alors que Roland R. Tremblay accède à nouveau à la présidence pour permettre à madame Judith Mercier un repos dans sa vie, elle qui a consacré plusieurs années à faire évoluer l'Association. Il est souligné le 12 novembre 2017 en assemblée générale que le « brouillard enveloppe parfois notre histoire et modifie notre



cheminement » (R.R.T.). Est-ce l'annonce d'une période de transition dans le parcours de l'Association? La programmation suit néanmoins son cours habituel avec l'hémérobunch au restaurant Pacini, le dévoilement des gagnants du concours « Coup de Cœur » par Michel Goulet, la journée de l'hémérocalle aux Jardins Merlebleu préparée par Lucie Turcotte et l'encan dynamisé par messieurs Antonio Morin et Serge Goulet.

L'année suivante, cette journée se tiendra au Domaine Joly-De Lotbinière, orchestrée par madame Hélène Leclerc et son équipe parfaitement rodée et aimable. L'appellation proposée pour cette journée conjointe du 29 juillet 2018 fut: « l'Hémérocalle reine d'un jour ». Parmi les faits saillants de la journée, madame Sylvie Beaudoin remporta les trois prix d'excellence de l'AAHQ et deux livres de monsieur Guénolé Savina, hybrideur de France et futur invité de l'Association, faisaient partie des prix de présence. On profite de cette journée pour sélectionner une hémérocalle en l'honneur d'une dame qui a laissé une empreinte de noblesse et d'excellence au Domaine, soit Madeleine Agnès de Lotbinière, une des trois Grâces de Michel-Eustache-Gaspard-Alain-Chartier de Lotbinière. L'hybride de madame Denise Simard fut choisi par l'équipe du Domaine et sa directrice, madame Leclerc, au terme d'un concours amical entre les membres. L'enregistrement de ce plant est en devenir.

En assemblée générale de fin d'année, il est annoncé aux membres que le prochain conseil d'administration sera présidé par monsieur Jean-Sébastien Poulin assisté à la vice-présidence par monsieur Maurice Paradis. Le président élu informe les membres que des changements structurels sont à prévoir puisque le recrutement de nouveaux membres s'avère difficile et qu'il y a peu ou pas de membres volontaires pour étoffer le conseil d'administration.

En cours d'année 2019, il se passe de beaux moments dont l'hémérobunch, la présentation du « Projet Hémérocailles » de Jean-Sébastien Poulin et les journées jumelées de l'AAHQ et de l'Hémérocalle reine d'un jour au Domaine Joly-De Lotbinière. Grâce à l'initiative personnelle de monsieur Poulin, le Domaine Joly accède au rang de jardin de démonstration de l'AHS. En sus, un membre hybrideur invité de France, monsieur Guénolé Savina, procède à la mise en terre d'un cultivar enregistré au nom de « Domaine Joly-De Lotbinière ». Quelle belle initiative pour ce lieu de prestige classé « site et monument historique » en 1999!

Décembre 2019 marque la formation d'un comité de transition composé de trois membres pour veiller à la continuité du patrimoine et pour aider l'Association à s'engager dans sa troisième décennie. Monsieur Maurice Paradis devient alors le maître d'œuvre avec quatre membres du conseil d'administration.

## En résumé

Cette narration succincte n'a rien à voir avec un mythe de création (spéculations métaphysiques ou religieuses), mais bien à un mythe de fondation où le récit étiologique explique l'origine d'un rite ou d'un évènement. Ce n'est pas non plus une manifestation d'orphisme avec l'œuf cosmique qui, lors de son éclosion, donne naissance à l'Association.

L'AAHQ a pris forme lentement avec des membres dévoués et débordants de bonnes intentions. Ils ont préconisé une orchestration d'activités réalistes qui s'est propagée pendant deux décennies, mais qui a été légèrement modifiée et bonifiée avec les années. Une des constantes notables fut la journée de l'hémérocaille et la publication d'un journal local, soit l'Amirocallis dont nous devons l'appellation à madame Manon St-Laurent (voir le vocable ÉCRIVAINS ci-dessous).

Nous tentons de répondre en finale à quelques interrogations sur les atteintes des objectifs initiaux (consulter ANNEXES ci-dessous); ceci permettra de ramener en surface des actions ou interventions privilégiées qui, considérées en solo, semblent fragiles mais qui deviennent signifiantes si prises dans un contexte global.

## Les fonctions administratives

L'Association a toujours maintenu en fonction des dirigeants dévoués et respectueux des intérêts des membres; la présidence a été constamment entourée d'un conseil d'administration (C.A.) élu et ne craignant pas de se déplacer pour des réunions. Presque tous les anciens membres de l'Association ont participé à tour de rôle à l'évolution de l'Association au sein des C.A.

## Les fonctions d'enseignement

### Conférences

Quinze (15) conférenciers (Tableau 1) se sont succédé au lutrin lors de l'hémérobunch ou lors de l'assemblée générale; les thèmes exploités ont couvert de très nombreux aspects de la vie (culture), de l'observation visuelle (photographie), des maladies (phytopathologie) et de la vie intime (biologie moléculaire) de l'hémérocaille.

## Écrivains

Trente-huit (38) écrivains ont proposé 188 articles (Tableau 2), sur un cycle de 20 ans, aux membres. Beaucoup de sujets très pertinents ont été explorés, allant de la boîte à fleurs jusqu'aux limites de la biologie explorant les formes, les palettes de couleurs, les stratégies d'hybridation et les affections de la plante. Nous rappelons que ces contributions à notre journal l'Amirocallis remontent à 2002 et que madame Manon St-Laurent de Notre-Dame-de-Montauban fut à l'origine du nom de ce journal.

## Les visites de jardins

Trente-cinq (35) jardins (Tableau 3) ont accueilli les membres de l'Association; les hôtes ont fait preuve d'une formidable hospitalité lors de chaque visite n'hésitant pas à nous montrer leurs plus belles fleurs, leurs hybrides, à partager quelques secrets d'hybridation, à nous offrir des boissons rafraichissantes et muffins dans des jardins d'une délicate propreté.

## La journée de l'hémérocalle

Sans doute un moment fort de l'année, car il suppose un lieu approprié (Tableau 4) pour accueillir plusieurs membres, des tables et des chaises, un menu *ad hoc*, une visite du jardin sélectionné, un bon nombre de cultivars pour l'encan, des hémérocailles en vase, un système de votation et un encanteur de prestige. Lorsque la température est favorable, cette journée demeure un point de rencontre incontournable pour fraterniser et se raconter des « histoires d'hémérocailles ».

## La structure de vente

Elle est en devenir; il y a eu quelques échanges ou des achats de cultivars entre membres, quelques jardins ont réalisé des ventes substantielles, mais toujours sur des bases personnelles. Quelques cultivars se retrouvent actuellement aux États-Unis d'Amérique dans la plus grande discrétion et nous demeurons de gentils importateurs plutôt qu'exportateurs alors que nous développons de magnifiques cultivars.



## Conclusion

En référence à notre désir de vous offrir par ce texte un récit de fondation de notre Association (si imparfait soit-il), j'ai tout simplement interpellé la connaissance de notre trop brève humanité, en pensant avoir reconstruit, à l'aide des matériaux disponibles, cette petite histoire de l'AAHQ, sans porter aucun jugement sur les actions et réactions des intervenants. J'ai tenu à m'éloigner du mythe en philosophie qui met en scène des êtres représentant symboliquement des forces physiques, mais tous les membres de l'Association sont devenus avec les années des forces motrices qui ont permis de magnifiques réalisations. En effet, le temps que nous avons considéré était trop court pour que je puisse y intégrer trop de déformations de mémoire. Si toutefois, j'ai omis de souligner un événement important, de porter à l'attention du lecteur le nom d'un membre dont la contribution fut très spéciale, je tiens à m'en excuser. Tous nos membres ont joué un rôle selon leur disponibilité et leur générosité. En paraphrasant Sophie Tessier (*Nature sauvage*, Vol. 13, No 3, 2020), je répète qu'à « l'instar des cristaux de neige, chaque membre, individuellement, prend soudain part à quelque chose qui devient autre, soit un système, une Association qui crée sa propre dynamique ».

## Remerciements

Je tiens à remercier monsieur Claude Quirion pour sa révision éclairée du présent récit qui sera publié dans l'Amirocallis de 2021 et dont la première parution remonte au 11 février 2002 et à madame Lucie Turcotte pour sa soigneuse relecture avec amendements du texte.

### LE COMMENTAIRE DE CLAUDE (27 septembre 2020)

J'ai lu avec grand intérêt « la petite histoire » de l'AAHQ et, encore une fois, tu m'as épaté par la qualité de ton texte autant dans sa forme que sur le fond. La recherche que tu as faite est vraiment surprenante. La description de toutes les phases du développement de cette Association m'a permis d'apprécier encore mieux le travail que tous mes successeurs, en particulier Roland R. Tremblay, ont fait pour faire rayonner la culture de l'hémérocalle au Québec. Je suis fier de réaliser que mon idée de départ, cette graine que j'ai semée, a trouvé dans tous les dirigeants successifs, un terreau fertile à la progression constante et au grand succès de l'AAHQ.

*Sincère merci à vous tous!*

## TABLEAU 1 : Conférences des membres (2002 à 2021)

Blouin, J. et Muckle, R.	Atelier sur la base de données de l'AAHQ
Blouin, Jocelyn	Balance des blancs en photographie
Charest, Pierre-Mathieu	Morphologie et biologie de l'hémérocalle
Dancause, Normand	Intégration des hémérocailles au jardin
Frenette, Annabelle	Comment photographier une hémérocalle de façon créative
Giguère, Rock	Compagnonnage et aménagement avec hémérocailles
Goulet, Charles	De toutes les couleurs; une excursion dans le monde de la création variétale
Hamel, Roland	L'univers de la création avec la lumière à travers l'oeil du photographe : application à l'hémérocalle
Hardy, Suzanne	Les hémérocailles, belles-d'un-jour, d'hier à demain
Harrisson, Daniel	Les hémérocailles de l'Isle
Lorange, Alain	Les couleurs dans le jardin
Quirion, Claude	Hybridation 101
Rocheleau, Pierre-André	La photographie des hémérocailles
Savoie, Laurent	Historique de l'AAHQ au Jardin Van den Hende
Tremblay, Roland R. et	
Turcotte, Lucie	Anatomie générale des hémérocailles
	Division des hémérocailles
	Optimisation des cycles de vie de l'hémérocalle
	Histoire des jardins : vision transculturelle
	Les hommes et les graines
	Gelée aux fleurs d'hémérocailles
	Les moyens de défense des hémérocailles
	Les hémérocailles à motifs
	Recettes à base d'hémérocailles
	Phytopathologie des hémérocailles
	Le concept de jardin
	L'évolution, un passage obligé vers l'épigénomique
	Regards sur les hémérocailles
	Paysagisme avec hémérocailles
	Rôles de la parenté dans la vie de l'amateur en hybridation
	La place de l'hémérocalle dans les jardins d'Amérique
	L'intégration des hémérocailles au jardin
	Pourquoi tant aimer les hémérocailles

## TABLEAU 2 : Écrivains (2002 à 2021)

Bédard, Lise	1
Bellemare, Yvon	6
Blouin, Jocelyn	6
Blouin, Louise	1
Blouin, Robert	1
Boisvert, Solange	1
Delisle, Noël	1
Falardeau, Christian	1
Gauthier, Claude	1
Girard, Jean-Claude	3
Godin, Maud	1
Hamel, Roland	1
Leclerc, Daniel	1
Lippé, Daniel	4
Machabée, Sylvie	1
Malo, Michel	2
Martel, Nicole	6
Matton, Daniel	3
Mercier, Judith	3
Morin, Antonio	1
Morin, Colette	1
Muckle, Robert	7
Pagé, Isabelle	1
Paquet, Danielle	5
Paradis, Maurice	2
Paré-Delisle, Diane	3
Paris, François	1
Poulin, Jean-Sébastien	1
Quirion, Claude	7
Ratté, Josette	3
Rocheleau, P. André	6
Savoie, Laurent	20
St-Laurent, Mathieu	1
Thibault, Renée	1
Tremblay, Roland R.	60
Turcotte, Lucie	21
Turgeon, Réjean	1

**Résumé : 38 écrivains et 188 articles**



**H. Heartbreaking Arrows (Turcotte, 2015)**

*Photo de Lucie Turcotte*



**H. Beside Bali (Morrissette, 2019)**

*Photo de Maurice Paradis/Hémérobéc*



## **TABLEAU 3 : Visite de jardins (2001 à 2021)**

Jardin de l'Oubli (Sainte-Foy) Pierre Guilbert  
Jardin Le Florilège (Saint-Gédéon de Beauce) Claude Quirion  
Jardin de Marc Del Vecchio (Lambton)  
Jardin Les Jardins Merlebleu (Portneuf) Lucie Turcotte et Roland R. Tremblay  
Jardin de Jean Tremblay (Saint-Hilarion)  
Jardin de Réjean Turgeon (Saint-Georges de Beauce)  
Jardin de Jean C. et Colette Girard (Lévis)  
Jardin d'un Jour (Grondines) Denise Devault et Jacques Tessier  
Jardin de Marie (Grondines) Fernand Rivard  
Jardin de Dolorès et Marc Nadeau (Grondines)  
Jardin L'Hémérocallis (Saint-Augustin-de-Desmaures) Nicole et Normand Grandbois  
Jardin de Michelle Vachon (Wendake)  
Jardin de Diane Paré-Delisle et Noël Delisle (Montmagny)  
Jardin le Clos à Coco (Montmagny) Colette Létourneau et Jean Morin  
Jardin d'Yvon Bellemare (Saint-Barnabé Nord)  
Jardin Les Vivaces du Merlebleu (Neuveville) Pierre-André Roux  
Jardin Van den Hende, Université Laval  
Jardin Fleuri des Champagne (Sainte-Foy)  
Jardin de Jacqueline et Claude Gagnon (Charlesbourg)  
Jardin de Laurent Savoie (Sainte-Marie de Beauce)  
Jardin de Denise Limoges (Québec)  
Jardin de Denis Chabot (Québec)  
Jardin de Coristine (Rivière-du-Loup) Jean-Paul Goulet  
Jardin de Michel Goulet (Rivière-du-Loup)  
Jardin de Serge Goulet, Notre-Dame-du-Portage (Rivière-du-Loup)  
Jardin de Pauline Lavigne (Estrie)  
Jardin de Jean-François (Estrie)  
Jardin de la Douce Folie (Saint-Édouard) Renée Thibault et Daniel Lippé  
Jardin Hémérocailles des Anges (Notre-Dame-de-Montauban) de Fernande et Jean M. Martel  
Jardin d'Antonio Morin et Gaétane Thériault (Rivière-du-Loup)  
Jardin de Rodrigue Gamache et Lina Ouellet (Rivière-du-Loup)  
Jardin d'Isabelle Therrien (Notre-Dame-de-Montauban)  
Jardin de Monique Arcand (Québec)  
Jardin de Suzie Ross (Deschambault-Grondines)  
Jardin de Manon St-Laurent (Notre-Dame-de-Montauban)  
Jardin de Denise Simard et Roland Dufour (L'Ancienne-Lorette)  
Jardin de Danielle Paquet et Raymond Tanguay (L'Ancienne-Lorette)

## TABLEAU 4 : Journée de l'hémérocalle

Un jardin de Lévis (?) (2003)

Les Jardins Merlebleu (Portneuf) 2004, 2008, 2017

Chez Claude Quirion (Saint-Gédéon de Beauce) 2005

Chez Marc Delvecchio (Sainte-Sabine de Bellechasse) 2006

Chez Monique et Gaétan Chabot (Sainte-Sabine) 2007

Jardin des Sourires en Fleurs (Montmagny) 2009

Chez Éco Jardins (Île d'Orléans) 2010

Jardin l'Hémérocallis (Saint-Augustin-de-Desmaures) 2011

Jardin de Robert Muckle (Saint-Damien de Bellechasse) 2012

Jardin de Jacques Hallé (Saint-Rédempteur) 2014

Jardin d'Antonio Morin et Gaétane Thériault (Rivière-du-Loup) 2015

Jardin Domaine Joly-de Lotbinière (2016, 2018, 2019)



**H. Cadeau du Ciel (Ratté, 2020)**

*Photo de Josette Ratté*



**H. Lisa McLennan (Paquet, 2017)**

*Photo de Maurice Paradis/Hémérobéc*



**H. North Wind Moe x H. Isabelle Rose**

*Hybride et photo de Jocelyn Blouin*



**H. Christian Labbé (Paquet, 2012)**

*Photo de Jocelyn Blouin*

## MON HISTOIRE

**Fernande Martel**

**Hémérocailles des Anges, Notre-Dame-de-Montauban**

Je suis née en 1950. J'étais le second enfant de Jeanne d'Arc et Jean-Baptiste Gravel. Précédée d'un frère décédé à 7 jours, je suis devenue l'aînée d'une famille de 12 enfants dont seulement 7 ont survécu. Mon père était bucheron et ma mère était femme au foyer. Mes parents sont tous deux natifs de Notre-Dame-de-Montauban, auparavant Notre-Dame-des-Anges avant la fusion, un petit village de la Mauricie d'environ 850 âmes. Mes parents m'ont prénommée Fernande - Fernande Gravel.

En septembre 1965, pendant la première grève des professeurs, je suis allée chercher du travail à Saint-Tite. À cette époque, les enfants commençaient à travailler plus jeunes. J'ai été embauchée comme couturière à la manufacture de gants et de mitaines de travail, la Laurentide de Saint-Tite.

C'est en 1965 aussi que j'ai commencé à fréquenter Jean-Marie, un beau jeune homme de 22 ans qui est devenu l'homme de ma vie (eh oui! dans ce temps-là on se fréquentait). Il pensait que j'avais 17 ans, je ne lui ai pas dit tout de suite qu'en réalité c'était 15. Jean-Marie me connaissait depuis toute petite, car nous venions du même village. Moi ce n'est qu'en '64 que je l'ai remarqué alors que mon chum de l'époque était allé lui emprunter 5 \$. Lorsque je l'ai vu... Coup de foudre! On s'est revu à quelques reprises dans des soirées puis perdu de vue jusqu'en septembre '65 où des amies m'ont mise au défi de lui demander de nous faire faire un tour de « pick-up ». On est ensemble depuis.



*Nous nous sommes mariés le 31 août 1968.*

*Je prends alors le nom de mon mari - Fernande Martel.*





En 1967, nous avons acheté du village voisin une toute petite maison à déménager qui a été agrandie depuis et où nous vivons toujours à Notre-Dame-de-Montauban.

Nous avons eu trois beaux enfants qui sont notre fierté : en juillet 1969 notre première fille est arrivée, Annie (Annie La Cavalière), en février 1973 c'est l'arrivée de notre deuxième fille, Nadine (Douceur Maternelle) et finalement en mai 1979 c'est notre petit dernier David (Soleil des Anges) qui a vu le jour. Entre parenthèses c'est le nom de leur hémérocalle.

Pendant mes années de maman au foyer, j'ai fait un peu de tout, je suis autodidacte dans plein de choses. Je suis curieuse, tout me passionne. Mon mari, Jean-Marie, me soutient dans tous mes projets.

Il y a des plantes vertes partout dans la maison. Dans les années '70, j'achète deux caissettes de St-Joseph, je ne sais pas à ce moment-là que leur vrai nom est pétunia. Je me fais une petite platebande où il y a plus de mauvaises herbes que de fleurs. Par contre nous avons toujours eu un grand potager, nos parents étant nos exemples.

Tout doucement l'intérêt pour l'horticulture s'est manifesté. Là encore je lis sur le sujet tout ce qui me tombe sous la main. Les platebandes se sont multipliées, les semis de fleurs annuelles et vivaces, de légumes également. J'aime beaucoup jardiner. De fil en aiguille est arrivée la passion pour l'hémérocalle. Fin '90, entre la transplantation de semis, les déclarations d'impôts, les cours de danse en ligne suivis et donnés (j'ai touché à ça aussi pendant quelques années), ma passion pour les hémérocailles grandit.

Nos jardins comptent des centaines de bulbes printaniers, environ 150 iris, autant d'hostas, une cinquantaine de pivoines, échinacées et autres et finalement, quelques milliers d'hémérocailles dont 390 cultivars. J'ai commencé à hybrider en 1995.

À cette époque, je commandais par catalogue chez Hemerocallis Montfort à Saint-Sauveur, Hémérocailles de l'Isle à Bécancour et Jardins Florilège de Claude Quirion de St-Gédéon de Beauce. Avec mes amies, Isabelle Therrien et Manon St-Laurent, on commandait pour obtenir plus de variétés qu'on se partageait. Mes deux premiers cultivars ont été commandés par catalogue chez W.H. Perron, c'était Gentle Sheppard et Summer Wine.

## MON HISTOIRE | SUITE



Pendant 17 ans avec mes amies Annie Gauthier, Isabelle Therrien et Manon St-Laurent, nous avons mis sur pied et participé au comité d'embellissement de notre beau village de Notre-Dame-de-Montauban.

En 2001, suite à une invitation de Claude Quirion, je suis devenue membre dès les débuts de la fondation de l'Association des amateurs d'hémérocailles de la région de Québec (AAHRQ). En date du 15 décembre 2001, l'Association comptait 58 membres. Le coût de la carte était de 5 \$. Claude Quirion, Roland R. Tremblay et Lucie Turcotte en étaient membres fondateurs. Vous avez les noms du premier conseil d'administration dans le premier Amirocallis de février 2002 (voir Archives de l'AAHQ). L'Association m'a permis de rencontrer tellement de belles personnes qui, pour plusieurs, comptent encore à ce jour parmi nos amis. Petite anecdote : c'est mon amie Manon St-Laurent qui a suggéré le nom de la revue l'Amirocallis.

Mes trois premiers enregistrements ont été faits en 2008, et ce, grâce à Roland R. Tremblay et Yvon Bellemare. ***Merci à vous deux!*** Tout d'abord, j'ai enregistré Celaya (Martel, 2008), j'ai choisi ce nom juste parce que j'aime les beaux mots. J'ai également enregistré Courageuse Tadine (Martel, 2008) pour donner un *boost* d'énergie à une amie virtuelle, Claude Cournoyer du Jardin Tadine qui a combattu deux cancers. Le troisième est H. Pirate de Mes Rêves qui devait s'appeler Pirates des Caraïbes, ce nom n'était pas légal puisque déjà enregistré pour les films et produits dérivés. Au début quand j'ai commencé à hybrider, je voulais nommer mes créations pour mes enfants et petits-enfants. Il me reste celles de mes petits-enfants à enregistrer et bientôt il faudra en choisir pour nos trois arrière-petits-enfants.

À date, j'ai 78 enregistrements personnels en douze ans plus trois en partenariat. Mon record personnel d'enregistrements est de 22 en 2020. J'ai toujours la passion malgré de petits problèmes de santé. J'ai plein d'hybrides en observation et plein d'idées de croisements futurs.

Je crois en la relève. Je suis toujours partante pour transmettre ce que plusieurs m'ont gentiment appris. J'aime voir le plaisir des gens au jardin lorsque je leur explique ce qu'est l'hybridation. Plusieurs sont surpris que j'accepte de partager mes secrets. J'ai le sentiment de passer au suivant. Je retire une grande satisfaction de partager ma passion avec tous les intéressés, deux de ceux-là, mes amis Josette Ratté et Mathieu St-Laurent, tous deux membres de l'Association. Ma belle-fille Annie Rioux (La Pistoloise) a aussi fait quelques hybridations pour le plaisir, elle a déjà vu son premier hybride en 2020; son fils Gregory est aussi intéressé, il a fait quelques tests qu'il a probablement cassés le lendemain en faisant le ménage des fleurs fanées. La photographie l'intéresse encore plus.

Voici le croisement dont je suis la plus fière, c'est *Altesse Royale* (Martel, 2011). À cette occasion, mon amie Josette Ratté m'a offert cette œuvre magnifique pour souligner ce moment inoubliable. Je dois admettre que cela fait plaisir à recevoir.



Photo d'*Altesse Royale*



Cadeau de Josette

## MON HISTOIRE | SUITE



Les photos de mes cultivars et les certificats de mérite reçus lors de concours sont exposés bien en vue dans mon bureau. Ainsi je me sens bien entourée.

Mon amie Josette a enregistré un de ses hybrides à mon nom.

*Merci mon amie!!*



**H. Fernande Martel (Ratté, 2013)**

*Photo de l'hybrideure avec permission*

J'ai reçu deux autres mentions en 2016 que je dois encadrer et afficher. Je planifie même des changements dans mon bureau pour créer plus de place pour exposer mes enregistrements de 2019 et 2020 et peut-être d'autres certificats. Ça doit être ça la passion.



Pour notre quarantième anniversaire de mariage en 2008, les tables avaient été couvertes d'hémérocailles provenant de mes créations, mais cueillies dans le jardin de mon amie Isabelle Therrien.



En 2018, nous avons célébré notre 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Sur cette photo, il manque sept personnes (nos trois premiers petits-enfants et leurs conjoints et à ce moment-là nos deux arrière-petits-enfants). Notre famille compte maintenant 20 membres.



# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

MON HISTOIRE | SUITE



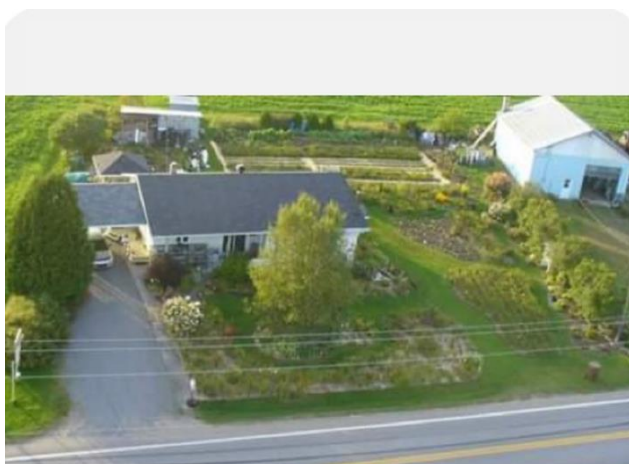
*Notre famille au complet à la cabane à sucre en mars 2019*



*Mon jardin en 1993*



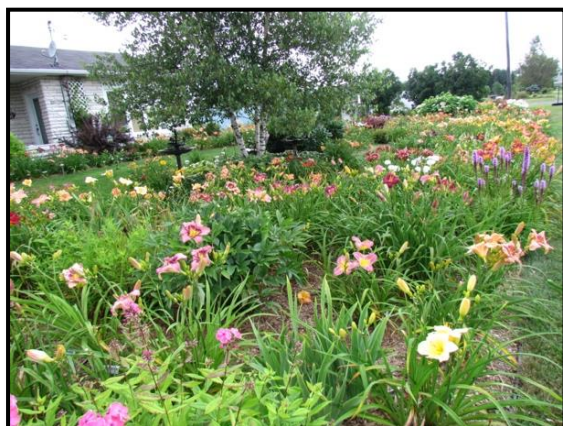
Mon terrain, une vue du ciel à la fin août 2014.



Hémérocailles des Anges



## MON HISTOIRE | SUITE



*Mon jardin maintenant*

Voilà qui je suis, d'où je viens! Que de souvenirs en 70 ans de vie!

*Merci Maurice d'avoir un peu insisté!*

## TÉMOIGNAGE DE MANON ST-LAURENT

Pour mon amie Fernande,

Femme réservée qui a pu s'exprimer d'une façon différente, mais combien extraordinaire avec l'horticulture et l'hybridation. Avec elle et trois autres femmes, nous avons bâti le comité d'embellissement de notre municipalité en 1998. Avec son expérience et sa passion qu'elle nous a transmise, notre village et même les villages voisins ont attrapé la pique et fleuri leurs cours. Cette grande dame a donné beaucoup pour l'horticulture, mais c'est l'hybridation qui est devenue sa passion. Au début, elle disait à Isabelle et moi que nous étions ses muses et qu'elle jugeait le potentiel de ses nouveautés, seulement à notre réaction et notre regard sur le cultivar. Toujours généreuse de partager ses connaissances et son temps pour qu'on puisse se détendre dans son jardin. Même après toutes ces années, on ne la dérange jamais. C'est comme ça qu'elle est mon amie.

*Félicitations pour ta réussite en hybridation!*

## REGARDS SUR LA CELLULE VÉGÉTALE

*Roland R. Tremblay*

*Les Jardins Merlebleu, Portneuf*

La vie est entretenue grâce à la coopération et le soutien de milliers d'éléments de la nature. On peut scruter ces éléments au niveau cellulaire aussi bien que dans le cosmos; tout est conditionné par l'œil ou l'intérêt de l'observateur. Dans ce court exposé, nous présentons l'anatomie de la cellule végétale en la comparant à une cellule animale. Dans un deuxième temps, nous recentrons le discours autour du thème grandir en se divisant; au préalable, il faut savoir ce que l'on divise, la cellule.

### Cellule végétale

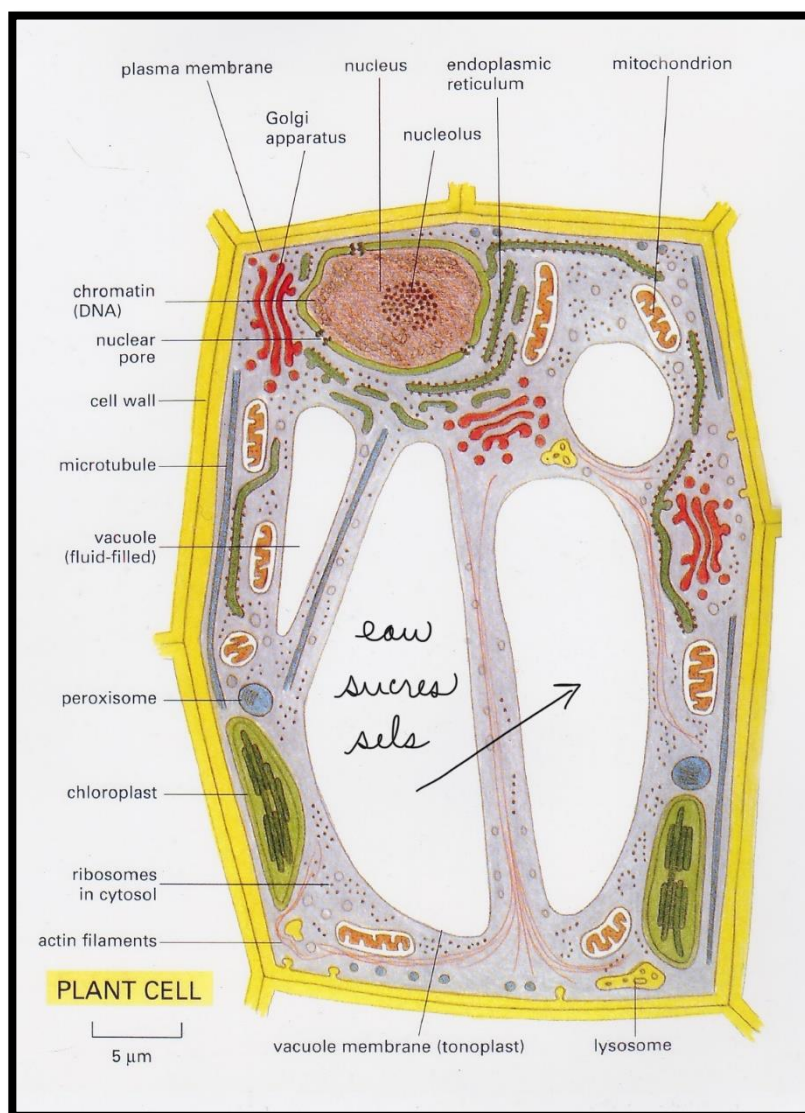
Il n'y a pas de cellule végétale type puisque des différences structurales significatives existent au sein d'organismes végétaux pluricellulaires. Il y a cependant trois caractéristiques propres aux cellules végétales; elles possèdent une paroi assez rigide, de grosses vacuoles et des chloroplastes. Quelques remarques sur ces trois organites.

### La paroi

Elle est constituée de fibres de cellulose qui limitent le contenu cellulaire interne et elle impose la forme allongée de la cellule créant aussi la pression de turgescence dans la cellule. Pour contenir cette pression, une membrane solide est absolument requise (Fig. 1).



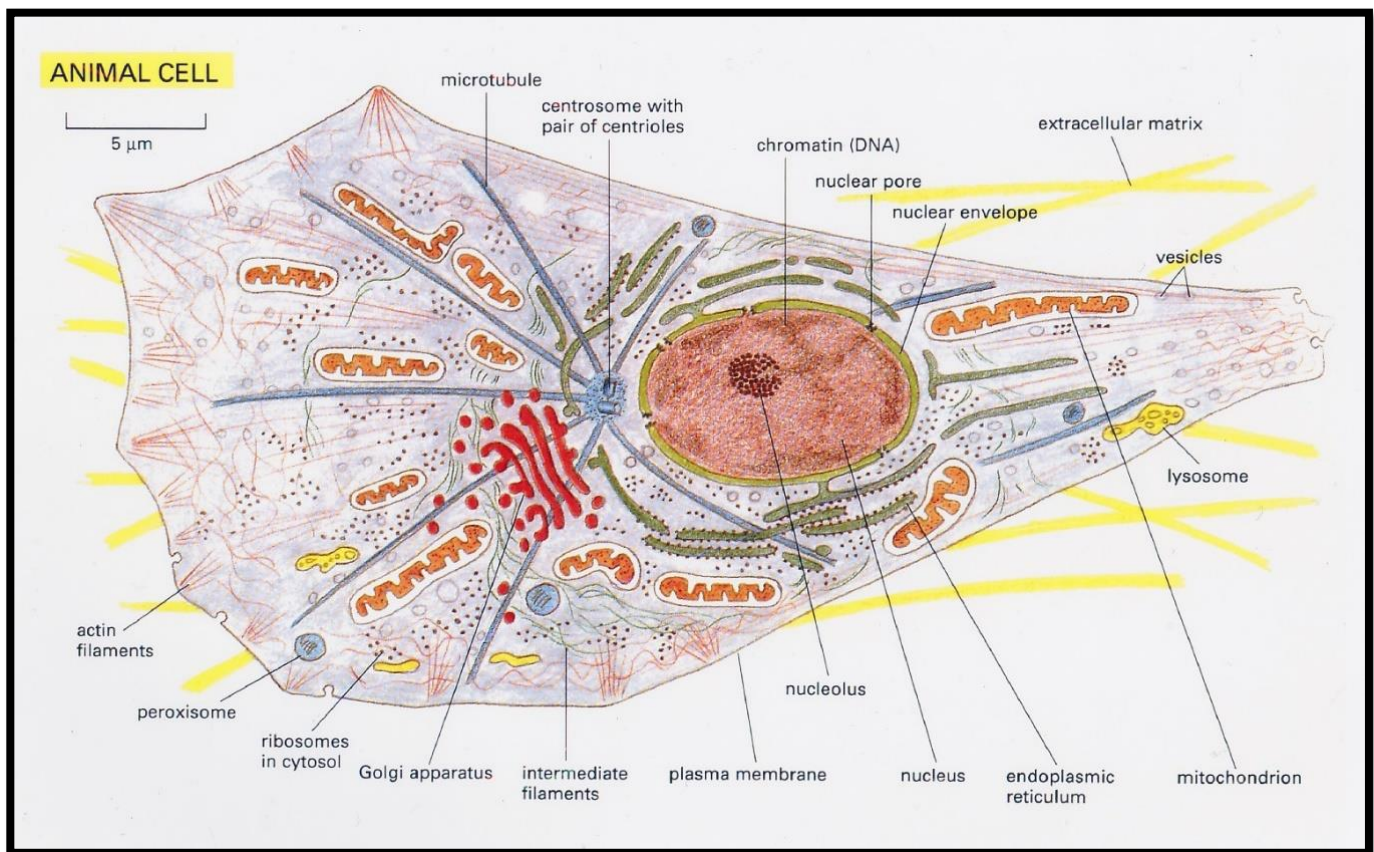
## REGARDS SUR LA CELLULE VÉGÉTALE | SUITE



**Fig. 1** : Schéma très représentatif des cellules végétales avec leurs immenses vacuoles. Le noyau et sa vacuole jouent le même rôle en matière de division cellulaire que dans une cellule animale. C'est là où se passe le brassage chromosomique alors que les jeux enzymatiques se déroulent en périphérie dans les ribosomes et le Golgi. Les chloroplastes (bâtonnets de couleur verte) sont très nombreux pour soutenir la mission métabolique de la cellule.

## Les vacuoles

Leur présence est impressionnante tant par leur taille que par leur contenu; elles donnent même l'impression de comprimer le noyau cellulaire ou de le repousser à un pôle apical si on compare à une cellule animale (Fig. 2). Ces vacuoles emmagasinent l'eau, les sels, les sucres et les protéines. Tout ce matériel est encerclé par une membrane relativement souple.



**Fig. 2 :** Schéma représentatif d'une cellule de mammifère (animal cell) de 5 microns. Les microfilaments d'actine servent de support aux organites, dont les lysosomes, les mitochondries et l'appareil de Golgi. Ces composantes ont des fonctions spécifiques. Le noyau et son nucléolus occupent une position centrale. C'est dans ce noyau que se localise le matériel génétique. Les vacuoles ou vésicules sont fort nombreuses, mais petites en comparaison avec les cellules végétales. On peut en conclure que la gestion de l'eau n'obéit pas aux mêmes règles.

## Les chloroplastes

Ce sont des organites essentiels, situés près des membranes, en périphérie des vacuoles, qui ressemblent à des accumulations de blocs allongés de quelques microns; ces blocs sont entourés de fines membranes qui contiennent des pigments photorécepteurs ou capables d'absorber la lumière. Chaque pigment possède la propriété d'absorber une partie spécifique du spectre de la lumière du soleil pour participer à la photosynthèse.

Ces trois caractéristiques étant reconnues, toutes les autres structures des cellules animales sont présentes dans les cellules végétales; ceci nous permet d'aborder la division cellulaire avec de mêmes bases théoriques identiques pour comprendre la croissance des méristèmes de l'hémérocalle puisque le paradoxe de la croissance demeure la division. Le collectionneur divise ses cultivars, soit pour les aider à mieux respirer ou pour offrir des cadeaux. Il développe son réseau d'amis; le vendeur divise ses plants pour obtenir des dollars; l'hybrideur divise ses protéines d'étamine pour procéder à d'autres métissages. Ce dernier est bien conscient que son geste conduira à la division cellulaire dès l'initiation de l'embryogenèse, étape essentielle à la croissance de ses futurs hybrides.

## Comment décrire la division cellulaire?

C'est le mode de multiplication de toutes les cellules; il fait partie d'un processus fondamental des êtres vivants puisqu'il est nécessaire à toute entreprise de régénération ou de croissance. Une seule cellule se divisant produit deux nouvelles cellules en plusieurs phases (prométaphase, métaphase, anaphase et télophase) parfaitement synchronisées. Les cellules filles continuent de se diviser jusqu'à la mort du plant. Lors de la télophase, le fuseau mitotique assure la séparation des chromosomes et participe à la formation de cellules filles. C'est au niveau de ce fuseau mitotique que la colchicine intervient en bloquant la dépolarisation des microtubules constitutifs du fuseau. On double ainsi le nombre de chromosomes/cellules ou c'est le passage de diploïde à tétraploïde. Observer le mouvement harmonieux des chromosomes sur un fuseau, au microscope ou en vidéo, demeure une expérience inoubliable.

## Messages à retenir

1. La cellule végétale est différente de la cellule animale, en seulement trois points.
2. Les grosses vacuoles constituent des réserves d'eau et de matériaux nutritifs pour maintenir la vie en période de carence en pluie.
3. Dans les sols à coefficient de rétention d'eau élevé, ou en cas de pluies excessives, les vacuoles peuvent littéralement éclater, briser leurs parois et le processus de réparation des membranes peut demander deux à trois semaines; un excès d'eau occasionne un retard de croissance.
4. Les chloroplastes de la cellule président à la photosynthèse à l'aide de pigments.
5. La division cellulaire demeure le processus fondamental pour la croissance des méristèmes apicaux, des bourgeons et des fleurs.

## Remerciements

Ce texte a fait l'objet d'une révision linguistique et structurelle par madame Lucie Turcotte, membre chevronnée de l'AAHQ.



## MON ARTICLE FAVORI DANS LES ARCHIVES DE L'AMIROCALLIS

*Daniel Leclerc*

*Pointe-aux-Trembles*



« **Des multicellules pour vos plantules** ». Cet article a été publié il y a 10 ans déjà!!! C'est une publication qui a beaucoup influencé ma vie de jardinier (très) amateur. Paru dans *l'Amirocallis* en mars 2011, ce texte est un petit chef-d'œuvre d'ingéniosité, accrocheur, avec de superbes illustrations. Robert Muckle y décrivait un système pour faire des semis d'hémérocailles en utilisant... des tuyaux qui sont conçus pour installer un système d'aspirateur central! Des plateaux standard de 11 pouces sur 21 pouces étaient utilisés afin de pouvoir irriguer les cellules par en dessous. Ce système de cellules réutilisables visait une optimisation de l'espace pour faire le plus grand nombre de semis possible sur une petite surface. C'était parfait pour moi, mon espace étant très restreint dans notre <sup>petit</sup> sous-sol. L'article décrivait comment placer 40 cellules par plateau, ce qui est un nombre appréciable, considérant qu'on peut y faire pousser les plantules pendant environ 6 mois sans problème. Les



hémérocailles peuvent donc croître dans ces cylindres jusqu'au moment de leur plantation au jardin, au printemps. J'ai l'habitude de débiter mes semis en décembre et je les plante au jardin à la fin de mai.

Je me suis permis de toutes petites modifications au projet proposé par Robert. Je place 5 cellules de plus dans chacun de mes plateaux pour utiliser tout l'espace disponible dans ceux-ci. On peut en effet ajouter une paire de cellules dans un des coins du plateau et un groupe de 3 autres cellules dans le coin opposé. Les 40 autres cylindres sont assemblés par modules de 10, tel que décrit dans l'article de 2011. Ceci me permet de positionner 45 cellules par plateau au lieu des 40 unités décrites dans le projet original. L'espace qui m'est disponible au sous-sol me permet d'utiliser 2 plateaux, soit un total de 90 cellules. Sur mes photos, on voit quelques morceaux de « duct tape » à la base de certains cylindres. Ce ruban adhésif permet de maintenir des pièces de moustiquaires sous les cellules, afin d'éviter l'érosion de leur contenu avant que les racines puissent jouer ce rôle. Robert utilisait du « masking tape » en 2011, mais le « duct tape » s'est avéré plus efficace entre mes mains.



L'article expliquait aussi comment fabriquer un pilon/extracteur permettant de remplir les cellules de terreau et d'extirper les hémérocailles des cellules sans les briser. Pour ce faire, j'ai trouvé un contenant au fond circulaire qui avait la taille appropriée. Je l'ai fixé (avec de la colle chaude) au bout d'un manche de bois (verni, pour la durabilité). J'ai collé un contenant de plastique blanc à l'autre extrémité, en guise de poignée.





Lorsque je débute mes semis, bien que le terreau soit déjà humide lorsque je remplis les cellules, j'arrose doucement par le haut chaque jour pour m'assurer d'une bonne irrigation de la portion supérieure des cellules. Après la semaine initiale, j'arrose par le bas comme décrit dans l'article de Robert. Il est bon de laisser la terre « boire » toute l'eau chaque fois, avant d'en ajouter dans les plateaux. Comme l'eau du robinet est vraiment **TRÈS FROIDE** en hiver, je laisse l'eau prendre la température de la pièce dans un contenant que je garde à portée de main. Quand la croissance des semis est bien amorcée, je dépose de la vermiculite sur le dessus des cellules pour



minimiser la prolifération des petites « mouches du terreau » (sciarides) dans ma jungle miniature. Des petites trappes autocollantes jaunes me permettent aussi de limiter la présence de ces mouches indésirables. Un engrais soluble 10-10-10 (j'utilise la recette la plus diluée suggérée par le fabricant) aux 2 ou 3 semaines s'est avéré adéquat pour faire pousser mes semis de décembre à la fin du mois de mai en les laissant dans ces cellules, sous éclairage artificiel. Pour des raisons pratiques, j'ai choisi de couper le sommet de mes jeunes pousses de temps en temps. Je trouve que les plants deviennent difficiles à manipuler quand ils sont trop grands et on peut risquer de les abimer en les déplaçant si on ne les taille pas du tout pendant leur croissance entre décembre et la fin de mai.



Je crois qu'il y a plusieurs bonnes façons de faire ses semis. La meilleure façon est... celle qui vous convient le mieux, en tenant compte de votre espace, de votre temps et de vos limitations. Ce système convient à mes besoins et il peut convenir à d'autres amateurs. À vous de juger s'il vous serait convenable!

Si vous lisez présentement la version électronique du journal, vous pouvez accéder à l'Amirocallis de mars 2011 [en cliquant ici](#). L'article se trouve à la page 10.

*Bonne lecture!*

.....

Note 1 :

Les autres articles (dont certains autres de Robert Muckle) dans l'Amirocallis/mars 2011 sont tous excellents, eux aussi!

Note 2 :

Si vous voulez explorer davantage, toutes les archives de l'Amirocallis sont disponibles [en cliquant ici](#).

Note 3 :

Un grand merci à Robert Muckle qui m'a patiemment guidé quand j'ai commencé à utiliser ce système de multicellules!

.....





## GESTION DE L'EAU PAR LES HÉMÉROCALLES

*Roland R. Tremblay*

*Les Jardins Merleleu, Portneuf*

Nos hémérocailles, une fois implantées dans un sol, sont contraintes à l'immobilité. Elles ont donc besoin d'un milieu de vie de qualité pour garantir leur croissance et nous offrir de belles fleurs. On réfère alors au milieu ambiant (air, vents, soleil, eau, champignons et microbes qui déterminent le bagage épigénétique) et plus spécifiquement à la variable sol dans le présent article. La relation sol-eau sera privilégiée pour mieux comprendre les comportements du méristème apical racinaire.

### Quels sont les types de sols au Québec, leurs qualités et limitations?

1. Le sol argileux ou limoneux est relativement foncé, riche en matière organique et en minéraux, mais forcément compact à l'état naturel avec une forte capacité de rétention de l'eau.
2. Le sol calcaire est plutôt léger, de couleur assez claire et à faible propension à retenir l'eau.
3. Le sol sablonneux, de couleur variable suivant l'origine des grains de sable, est léger et bien peu humide.
4. Le sol riche en silice, qui existe sous différentes formes cristallines ou amorphes, de grande dureté entre dans la composition de différents minéraux. On le retrouve dans les régions rocheuses.
5. Le sol de tourbe est de couleur foncée, à pH acide, et pauvre en éléments nutritifs.

Beaucoup de ces types de sols offrent des avantages singuliers sans nécessairement convenir aux planteurs d'hémérocailles qui recherchent un sol équilibré en matière organique et en minéraux de base avec une bonne capacité de rétention d'eau; tout élément doit être pensé en vue d'une utilisation optimale pour la santé globale de l'hémérocaille. Il y a donc matière à douter de cette affirmation courante indiquant que l'hémérocaille s'accommode de beaucoup de sols; mais, ce n'est ni un pissenlit ni un cactus.

## Quelles sont les interactions entre les particules de sol et l'eau?

À la suite d'une pluie généreuse, l'eau pénètre dans le sol en lien direct avec sa porosité. Cette eau suit les lois de la gravité vers les racines et finit par rencontrer des particules sèches de sol avec lesquelles elle se lie. Le flot s'arrête et l'emmagasiner de l'eau dans l'appareil racinaire débute rapidement. C'est ainsi que la tension de surface (TS) est créée.

Dans un deuxième temps, plus il y a d'eau qui demeure libre (pluie abondante), plus le processus d'infiltration s'accroît; les pores augmentent, se gorgent d'eau et il y a réduction de l'aération des sols par formation d'un film autour des particules de sol. La capacité du champ est donc atteinte; un équilibre momentané s'installe entre la tension de surface et la capacité de rétention du champ. Cet équilibre dynamique se mobilise en fonction d'une prochaine pluie (ou arrosage), des pertes causées par l'évaporation de l'eau et de son utilisation pour remplir les grandes vésicules des chloroplastes.

Qui dit utilisation de l'eau, dit également dépense énergétique pour la plante, car la TS doit demeurer plus grande que la tension générée par l'infiltration (TI). Lorsque TS devient plus petit que TI, la plante demeure inapte à boire de l'eau et le point de flétrissement (PF) est atteint.

## Qu'arrive-t-il si PF est trop prolongé?

De fait, si l'hémérocalle dépense trop d'énergie pour extraire l'eau, les symptômes de stress se manifestent progressivement à notre insu : la croissance de toute la plante ralentit, la floraison diminue, les tépales présentent des taches de décoloration (voir page 30 du *Daylily Journal* de 2010 (1)). Globalement, un seuil de flétrissement signifie que les grandes vacuoles des chloroplastes se brisent et l'oxygène requis pour la respiration n'est plus disponible. Conséquences désastreuses : jaunissement accéléré des tépales par perte de chlorophylle et mort apparente du cultivar.

## Quelles peuvent être les autres conditions qui augmentent la tension osmotique (TO)?

La qualité de l'eau peut augmenter singulièrement la TO. On parle alors de la salinité de l'eau qui est conditionnée par les cations Na, potassium (K), calcium (Ca) et magnésium (Mg). Il importe d'ajouter d'autres molécules dont les pesticides et l'eau provenant de certaines sources qui renferment des nitrates, des sulfates et des chlorures communément appelés anions (2). À noter que les pesticides se fixent aux particules de sol et pénètrent jusque dans la zone racinaire. D'où leur toxicité indiscutable.

## Conclusion

Nos hémérocailles sont reconnues pour leur tolérance à plusieurs climats et leur croissance dans plusieurs types de sols. À retenir toutefois que la taille de nos cultivars ne correspond pas nécessairement à la hauteur proposée sur le site Web de l'AHS, que les floraisons sont raisonnablement reproductibles, que les motifs et bordures nous font penser aux excitantes visions de catalogue présentées dans le *Daylily Journal* (sans forcément concorder), mais reconnaissons que les sols d'Australie, d'Asie et d'Amérique ne sont pas forcément similaires et que la tranche pluviométrique varie énormément. Dans cet article, la relation sol-eau a été abordée et permet de réfléchir sur la pluviosité dans notre espace marqué par les changements climatiques aux humeurs sautillantes.

## Références

1. Thien, S.J. : When we water. *The American Daylily Journal*, Vol. 66, No 3, p. 42-44, 2010.
2. Baker, D.A. : Water relations. In *Advanced Plant Physiology*, Ed. Malcolm B. Wilkins, Chapter 14, 1984.

## L'EXPÉRIENCE PRÉCÈDE LA CONNAISSANCE

*Lucie Turcotte*

*Les Jardins Merlebleu, Portneuf*

Il y a plusieurs années, j'habitais une grande maison avec un petit jardin caché dans la forêt derrière la propriété. Curieuse de nature, je lisais des revues générales d'horticulture et j'ai ainsi découvert l'hémérocalle, décrite simplement comme une plante facile à cultiver. C'était l'époque de Jacques Doré en 1980. J'ai acheté une dizaine d'hémérocailles que j'ai insérées dans mon espace réservé aux légumes. Ces derniers me donnaient un bon rendement, mais j'obtenais peu de fleurs de mes hémérocailles. Après analyse de la situation, j'ai conclu à un manque de soleil puisque mes cultivars situés en avant de la maison, site très ensoleillé, étaient conformes à mes attentes.

Pour des raisons professionnelles, nous avons migré près des tourbières Saint-Charles à Pintendre. L'opération jardin devint rapidement une priorité, car l'espace choisi ne présentait aucun obstacle à la lumière du soleil. Le sol était de belle qualité en sus d'être amendé avec du compost Saint-Charles.

Anciens et nouveaux cultivars se comportèrent fort bien pendant deux à trois ans. Je savais que les hybridations d'hémérocailles étaient en théorie faciles, le pollen A étant appliqué sur le plant B en tenant compte de la phénologie. Mais voilà que le vent dans l'axe ouest-est transportait des milliards de grains de sable qui se déposaient aussi bien dans ma cuisine que sur les étamines de mes cultivars. Il en résultait des étamines bicolores, gris-jaune, sans pouvoir fécondant. Deux facteurs me rendaient la vie difficile : le sable et les grands vents. Désolation? Sous aucun prétexte!

Nous avons donc migré dans un rang de Portneuf alors qu'il y avait un jardin de fleurs et d'arbustes développé par monsieur P.A. Marcotte, avant-gardiste en écologie. Fortifiée par mes connaissances, donc après analyse approfondie de toutes les variables pouvant affecter la croissance et la floraison des hémérocailles, j'en ai acheté des dizaines de différents producteurs et j'ai mis en place mon programme d'hybridation. J'ai suivi les tendances du moment et finalement enregistré une vingtaine de cultivars à « l'American Daylily Society ». J'ai observé des formes, des patrons, des bordures en dentelle, des gorges vertes, du relief et des agencements de couleurs à profusion.



Sachant que les hémérocailles se manifestent à nous avec cinq couleurs de base produites par des pigments (vert, jaune, melon, rouge, violet), j'ai pensé mettre l'emphasis sur la couleur verte, la couleur dominante du monde végétal (1), considérée comme apaisante et même tonifiante ainsi qu'à la couleur melon dont on parlera dans le prochain article. Seules les couleurs vertes sont produites dans les organites cellulaires appelés plastides. Selon Maurice Dow (2), dans un cultivar typique d'hémérocaille diploïde, les plastides contiennent environ 100 gènes, les mitochondries environ 50 et le noyau cellulaire environ 40 000.

Avec autant de gènes, on peut s'attendre à une dispersion du pigment vert dans plusieurs endroits de la fleur, notamment au niveau de la gorge, des sépales et des bordures. Mais il faut de la patience et des cultivars bien sélectionnés. Je me suis inspirée de *H. Magic of Oz* (Herrington-H., 1995), *H. Emerald Starburst* (Doorakian, 2004), *H. Bonibrae The Freak* (Matthie, 2011), *H. Green Arrow*, (Gossard, 2008), *H. Spirit of Sapelo*, (Roberts-N., 2003), *H. Moussaillon*, (Thibault-Lippé, 2018).

À ce jour, j'ai obtenu un magnifique spécimen vert avec relief sur les tépales qui sera enregistré en 2021 (photo de droite) et beaucoup d'autres hybrides réalisés avec *H. Bonibrae The Freak* sont en observation présentant des gorges vertes avec du relief et des teintes melon-orangé. Cette couleur fait partie de mon deuxième projet d'hybridation dont l'article suit.

## Références

1. Collier Fisher, M. : George Doorakian's Eye for the Unique. *The Daylily Journal*, Vol. 67, No 2, Summer 2012.
2. Dow, M.A. : Daylily Genetics – Part 4 Pod or Pollen Parent : Do they determine different seedling characteristics? *The Daylily Journal*, Vol. 66, No 4, Winter 2011.



Hybride (*H. Magic of Oz* x *H. Emerald Starburst*)

Photo de Lucie Turcotte

## Lexique

Les plastes, ou plastides, sont des organites à cellules eucaryotes, typiques des plantes et des algues. La fonction principale est la production et le stockage de composés chimiques importants utilisés par la cellule. Ainsi, ils jouent un rôle majeur dans des processus tels que la **photosynthèse**, la synthèse des lipides et des acides aminés, la **détermination de la couleur des fruits et des fleurs**, entre autres fonctions.

## Autres résultats de gorges vertes avec relief en observation



*H. Spirit of Sapelo* x *H. Emerald Starburst*

*Photo de Lucie Turcotte*



(*H. Spirit of Sapelo* x *H. Emerald Starburst*) x  
(*H. Magic of Oz* x *H. Emerald Starburst*)

*Photo de Lucie Turcotte*

## EN ROUTE VERS UN NOUVEL OBJECTIF

*Lucie Turcotte*

*Les Jardins Merlebleu, Portneuf*

Le langage des couleurs influence notre perception du monde; il joue sur nos humeurs et renforce notre moyen de communication avec nos hémérocailles. Il y a les couleurs dominantes, mais j'insisterais sur le vocable nuances de couleurs dans mon article. C'est ainsi que les molécules colorantes telles les caroténoïdes (molécules lipidiques) se retrouvent sous forme de 21 pigments dans une seule espèce d'hémérocaille et à différentes concentrations : zéaxanthine 45 %, bêta-cryptoxanthine 30 %, lutéine 11 % et bêta-carotène 9 % (1). Avec autant de nuances subtiles au niveau moléculaire, ces colorants connaissent de multiples applications cosmétiques ou industrielles.

Chez les plantes notamment, les caroténoïdes sont impliqués dans le transfert de l'énergie lumineuse vers la chlorophylle et ainsi la photosynthèse est efficace sur un plus large éventail de longueurs d'onde. Soulignons que les caroténoïdes se dissimulent sous la couche de chlorophylle.

Bref, après plusieurs années d'essais fructueux avec la couleur verte (sentier des flavones), j'ai commencé à observer des résultats intéressants avec la couleur melon qui se développe grâce à la voie complexe des caroténoïdes ou à la suite d'une mutation enzymatique dans cette voie métabolique.

### Quelle est cette couleur tendre?

D'une part, lorsque l'épiderme d'un cultivar est pauvre en anthocyanines et en caroténoïdes purs, mais possède un bon dosage de lycopène, pigment liposoluble, observé chez la tomate, la pastèque, le pamplemousse, etc., et d'autre part s'il y a couplage avec le bêta-carotène ou la zéaxanthine, on développe un large spectre de couleurs qui s'ordonne (2) sous l'appellation couleurs melon, puisque les nuances de la couleur melon sont nombreuses. Leur longueur d'onde moyenne oscille autour de 592 nm. Si je mélange la couleur rouge (88 %) avec la couleur verte (47 %) et le bleu (27 %), j'obtiens la couleur melon en peinture.



## Matériel d'hybridation

Pour définir mon nouvel objectif, voici trois cultivars qui m'ont semblé prometteurs il y a quelques années :

A : *H. Screaming Mimi* (Blanton, 2007)

B : *H. Webster's Goliath* (Webster-Cobb-Howard, 2012)

C : *H. Asheville Jitterbug* (Selman, 2014)

L'un est de couleur orange foncé et jaune (A), l'autre est pêche pâle polychrome (B) et le dernier est jaune polychrome (C).

## Résultats préliminaires

Dans un premier temps, j'ai métissé A avec B et j'ai obtenu des hybrides prometteurs en 2014-2015; quelques-uns de ces hybrides ont été sélectionnés pour hybridation avec *H. Asheville Jitterbug*. Là encore, la fécondité de cette hybridation était au rendez-vous et une quinzaine de plants sont très prometteurs. L'ajout de *H. Asheville Jitterbug* a renforcé le contour ondulé tout en conservant la forme inhabituelle et la couleur melon. Après trois ans de croissance et de stabilisation des couleurs, j'ai toute une gamme d'hybrides aux

différentes teintes melon. L'un se démarque par ses caractéristiques de forme inhabituelle, mais avec un contour frisé, un petit cœur vert et du relief au niveau des pétales. De plus, les éventails sont de bonne grosseur, avec des hampes florales très robustes, caractéristiques appréciables sous notre climat. Cet hybride sera enregistré en 2021.



***H. Screamin Mimi* (A)**

*Photo de Lucie Turcotte*



***H. Webster's Goliath* (B)**

*Photo de Lucie Turcotte*



# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

EN ROUTE VERS UN NOUVEL OBJECTIF | SUITE



**H. Marilou (Turcotte, 2021)**  
**(H. Screamin Mimi x H. Webster's Goliath)**

*Photo de Lucie Turcotte*

X



**H. Asheville Jitterbug (C)**

*Photo de Lucie Turcotte*



**H. La Perla (Turcotte, 2021)**  
**Hybride qui sera enregistré en 2021**

*Photo de Lucie Turcotte*

## Conclusion

On ne cesse de répéter que le jeune hybrideur d'hémérocailles doit se concentrer sur un objectif. Sans nier les fondements de l'affirmation, car la dispersion des efforts peut ralentir les progrès, rien n'empêche de tenter des expériences de croisement avant d'investir dans un autre projet et l'intuition existe pour ouvrir de nouveaux horizons. En effet, une période de transition entre objectifs exige au moins six ans au Québec pour atteindre un produit de qualité en améliorant le croisement de base. Même si le génome de l'hémérocaille est encore considéré comme inépuisable, le jeu des facteurs épigénétiques (pH du sol, température, substances organiques, oligoéléments, intensité de la lumière) nous amène toujours à de petits ajustements de la palette de couleurs désirée avant d'inscrire un nouveau cultivar à l'American Hemerocallis Society. Même si la fusion des gamètes en cours de reproduction sexuelle consiste à limiter la déviation, la main de l'homme n'a de cesse d'accroître la variété phénotypique.

## Remerciements

Je tiens à remercier Roland R. Tremblay pour sa recherche sur les caroténoïdes.

## Références

1. Dow, M. : Daylily Genetics, Part 2. Pathways to colors : from phenotype to genotype. The *Daylily J.* Vol. 66, No 1, p. 48, Spring 2011.
2. Tai, C.V. and Chen, B.H. : Analysis and stability of carotenoids in the flowers of daylily as affected by various treatments. *J. of Agricultural and Food Chemistry*, Vol. 48, No 12, 5962-5968, 2000.

## LES HORMONES : SIMILITUDES ENTRE HOMINIDÉS ET PLANTES — Première partie

*Roland R. Tremblay*

*Les Jardins Merlebleu, Portneuf*

Si on inscrit les hormones, principes actifs, dans un système de communication global dans un corps, qu'il appartienne au règne animal ou végétal, ces hormones jouent un rôle déterminant à chacune des étapes du développement de ce corps. Les hormones des hominidés sont synthétisées dans des glandes alors que celles des plantes sont produites de façon diffuse dans les tissus. Donc, dès l'embryogenèse jusqu'à la sénescence. La performance de ces principes actifs est finement régie dans leur trajectoire par des protéines ou des enzymes dans le système circulatoire et elle est conditionnée par des récepteurs spécifiques dans les organes cibles. On les catégorise comme faisant partie des systèmes asservis ou sous surveillance étroite par un contrôleur régional (pancréas, os, etc.) ou central (cerveau).

Il en est ainsi des êtres humains avec des spécificités associées au genre masculin ou au genre féminin. Tel n'est pas le cas chez les plantes qui possèdent les deux sexes : ainsi, les hémérocailles sont hermaphrodites, car une même fleur possède des étamines (vecteur mâle) et un pistil (organe femelle). Comment s'expriment les actions des hormones? Principalement au niveau de la croissance et de la floraison. Notre but premier consiste à vous présenter quelques hormones des plantes, dont l'hémérocaille, de préciser leur site d'intervention (méristèmes), de les associer à des étapes de la vie de l'hémérocaille (tolérance au stress, défense contre des agents pathogènes...) et d'aider à la compréhension de moments où leur équilibre a une influence déterminante sur le maintien, à titre d'exemple, de la dominance apicale d'un méristème. Ces objectifs ne seront que partiellement rencontrés dans la première partie de cet article.

### Énumération des hormones sélectionnées

#### L'auxine

L'hormone de croissance par excellence. C'est grâce aux travaux de Charles Darwin qui étudiait l'influence de la lumière sur la croissance de l'avoine qu'il fit la découverte de l'auxine, une hormone à petite masse moléculaire (175,2 g/mol). L'hormone est produite localement à partir du tryptophane ou de l'acide chorismique dans les méristèmes apicaux.



## Les gibbérellines

Yabuta en fit l'isolation en 1935 au Japon alors qu'il travaillait avec le riz. En fonction des périodes de la saison, ces hormones accélèrent la croissance du riz en début de saison, mais la ralentissent en fin de saison.

## Les cytokinines

Substances proches des bases puriques, elles sont relativement complexes et connues depuis 1913. Elles furent isolées à partir du lait de coco. Ce sont des phytohormones typiques qui jouent un rôle important dans la division cellulaire des organes des plantes.

## L'éthylène

Existant sous forme gazeuse chez l'hémérocalle, cette petite molécule nous est connue depuis 1934. Elle est produite dans les plantes, circule entre les cellules et favorise le murissement des fruits et le flétrissement des fleurs grâce à un transcrite (SEN-102) qui augmente drastiquement avec la sénescence des fleurs ou des fruits et qui s'apparente à une protéase à cystéine.

## Sites d'intervention/actions

### L'auxine

Les actions de la grande famille des auxines sont toujours orientées vers la division et l'élongation des cellules. Sans élongation, pas de croissance possible, évidemment. Ce sont donc des molécules asservies à la coordination de la croissance globale des méristèmes et elles interviennent dès le début de l'embryogenèse jusqu'au maintien de la dominance apicale chez la plante adulte.

L'auxine exerce ses actions au niveau de la membrane cellulaire et non dans le génome. Il existe donc des récepteurs de la famille de protéines G membranaires. Ce mécanisme est comparable à celui des hormones peptidiques chez l'humain. Penser à l'action de l'insuline et de l'hormone de croissance. En cas d'excès d'auxine dans un milieu de culture, les plantes développent des anomalies de croissance, situation comparable au gigantisme chez l'humain.

## Les gibbérellines (GA3)

Globalement, elles sont considérées comme des accélérateurs de croissance, tout comme si l'auxine s'avérait incapable d'assurer un plein potentiel de croissance et un développement harmonieux. Une belle expérience a été réalisée avec *H. Aurantiaca* à l'Université Benha, vers 2006-2007 au cours de laquelle la combinaison de GA3 et de l'hormone de lutéinisation (LH) a influencé significativement tous les paramètres de croissance végétative de l'hémérocalle, donc la multiplication des cellules, l'allongement des entrenœuds et des racines, la ramification, la multiplication et la croissance des feuilles.

On comprend ainsi qu'avec l'utilisation de GA3 dans un contexte de croissance à des températures élevées, température optimale pour les gibbérellines (comparer des éventails de deux ans provenant de la Floride versus ceux en provenance du Québec), on peut anticiper que les éventails de Floride seront plus gros sans avoir nécessairement une meilleure floraison en raison de leur période d'adaptation à leur nouvel environnement.

L'expérience comportait un volet LH, hormone bien connue pour provoquer une super ovulation chez les mammifères de sexe féminin. Est-ce qu'on a amélioré la fécondité des hémérocailles *Aurantiaca* à l'étude? Mystère. Toutefois, si j'utilise le pollen de *H. Aurantiaca* pour une hybridation, j'obtiendrai un excellent cultivar. Son pollen ne sera à l'origine que de plants femelles. Résultat d'un réarrangement chromosomique?

## Les cytokinines

Ces substances chimiques interviennent également au niveau de la division cellulaire et la formation de nouveaux sites de croissance (shoot formation). Qui plus est, elles amplifient encore les actions de l'auxine, mais maintiennent un équilibre fragile auxines-cytokinines pour l'équilibre du cultivar et retardent le processus de sénescence tout en n'interférant pas sur le rôle de l'éthylène dans l'amorce du déclin automnal de la plante. On dirait de cette substance qu'elle s'adonne à l'équilibrisme.

## L'éthylène

Les hémérocailles possèdent une famille de gènes qui codent pour ce gaz. Lorsqu'un plant est jeune (10 cm), il en produit beaucoup dans l'obscurité. On réalise ainsi l'importance des cycles d'éclairage sous tubes fluorescents; ce mécanisme de contrôle de la lumière n'est pas à négliger, car au lendemain d'un cycle

nocturne, la croissance des plantules est plus vigoureuse. Nous reverrons éventuellement le rôle de l'éthylène dans la régulation de l'acide abscissique et des hormones de stress (2274 gènes regroupés en 43 communautés stables) (Communication personnelle de Marie-Laure Martin-Magniette, France, 14 novembre 2019).

## Conclusion

Même s'il y a des différences structurelles entre les hormones des hominidés et des plantes (démonstration non appropriée dans le présent contexte), leurs interventions dans la constitution et le développement des corps obéissent aux mêmes règles de la biologie : avec une graine ou un embryon, il y a croissance et sénescence. Ce déroulement de la vie est complexe, mais certaines réalités ne se traduisent que par les mots qu'ils évoquent. Chaque discipline a ainsi sa manière de discourir sur un sujet. Dans cet article, j'ai tenté de recourir à un langage qui entre dans la fonctionnalité quotidienne pour vous éviter l'effet de la surmodernité en référence à la biologie moléculaire qui peut produire des non-lieux ou des lieux menant à la confusion. Quoi qu'il en soit, les hormones ne sont pas nécessairement l'avenir de l'illusion, mais elles produisent des invasions de votre espace mental. Si le présent sujet a pu induire des déplacements de votre regard pour scruter tous les raffinements de vos cultivars, je m'en réjouis. Continuons nos efforts de métissage, car la beauté de nos fleurs est toujours précédée par la beauté du geste. Les hormones font le reste, peut-être !

## Références

Pierre-Jérôme, E. : Regulation of Division and Differentiation of Plant Stem Cells. *Ann. Rev. Cell. Dev. Biol.* 34, 289-310, 2018.

Ismaeil, F.H.M. and Yossef, A.S.M. : Effect of Gibberellic acid (GA3) and Stimufol fertilizer on Growth and Flowering of *H. Aurantiaca* Plant. *Biol. Vhem. Environ. Sci.*, 4 : 421-448, 2009.

## Remerciements

Ce texte a fait l'objet d'une révision linguistique et structurelle par madame Lucie Turcotte, membre chevronnée de l'AAHQ.

## ÉCRIRE POUR L'AMIROCALLIS

*Roland R. Tremblay*

*Les Jardins Merlebleu, Portneuf*

Au cours des 18 dernières années, il s'est écrit 188 articles par 38 membres de l'AAHQ; ces parutions ont fait de l'Amirocallis non seulement un journal de fleurs et de promotions d'entreprises, mais aussi un véhicule au contenu diversifié nonobstant un objet d'intérêt très circonscrit, soit l'hémérocalle.

Après 20 ans, soit depuis la fondation de l'Association, on a encore beaucoup à dire ou à écrire sur notre plante fétiche pour en appréhender la vie intime et les résultats de fins métissages. Tous nos membres ont en effet dépassé le stade de la super graine achetée aux États-Unis et ont développé une autonomie fonctionnelle.

Avec la cohorte de nouveaux membres dont le comité de rédaction ne connaît pas nécessairement le curriculum horticole, il est de bon aloi de penser qu'il y aura au fil des ans un afflux de nouvelles connaissances et d'expériences pratiques à partager entre nous. De ce fait, nous proposons quelques pistes de réflexion pour rédiger un « bon article ».

En cours d'année horticole, un événement biologique (proliférations), une observation inhabituelle (polypodie), une alliance de couleurs à faire rêver, évoquant une aurore boréale, a retenu votre attention et peut devenir un sujet à exploiter pour vos amis lecteurs. Il est alors pertinent de rassembler toute information complémentaire sur le sujet par le biais de lectures d'intérêt général (revues destinées au foyer) ou plus spécialisées (Nature, Québec Science ou autre). On rassemble alors l'information pertinente, on analyse, on rejette certaines données superflues et on arrive à trouver le bon angle d'attaque qui permettra de développer un contenu structuré et facile à suivre.

Bref, un « bon article », une « capsule » de vie ou d'information débute avec un titre suscitant la curiosité et se continue avec cohérence et un souci de soutenir l'intérêt du lecteur. En écrivant un article, on renforce nécessairement ses propres connaissances, mais sans oublier qu'il est destiné à un autre membre.



## UN PEU D'HISTOIRE - LES PREMIERS CULTIVARS QUÉBÉCOIS

*Maurice Paradis*

*Hémérobéc*

Dans le cadre des activités soulignant le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'AAHQ, voici une brève capsule retraçant l'histoire des premiers enregistrements québécois précédents la fondation de l'Association en 2001. Pour ce faire, nous avons consulté la base de données de l'American Daylily Society (ADS).

On y apprend que c'est en 1999 par Maryse Roy que le tout premier cultivar québécois est enregistré sous le nom de Danielle Gendron (Roy, 1999). Nos démarches ont été infructueuses pour retracer Maryse ou Danielle. Il n'y a aucune autre inscription de Maryse Roy, laissant présager que c'est son seul cultivar.

Nos recherches nous amènent ensuite en 2000. Pierre-André Rocheleau enregistre ses trois premiers cultivars : Elfe Ermitage (Rocheleau, 2000), Elfe Felicite (Rocheleau, 2000) et Elfe Osiris (Rocheleau, 2000).



**H. Elfe Ermitage**

*Photos de l'hybrideur avec sa permission*



**H. Elfe Felicite**



**H. Elfe Osiris**

Pierre-André Rocheleau a enregistré 20 cultivars durant sa carrière et convaincra ses deux frères, Jean et Marcel, d'hybrider. Les trois Rocheleau sont toujours actifs. Durant leurs carrières, ils ont créé 55 cultivars dont 6 en partenariat. (Jean Rocheleau avec Merville Landry) (Rocheleau-J.-Landry).

La troisième inscription à l'ADS avant la fondation de notre Association date de 2001. Il s'agit de Daniel Martin qui enregistre son premier cultivar : *H. Rose des Appalaches* (Martin-D., 2001).



Au soleil

*Photos de l'hybrideur avec sa permission*



À l'ombre

Daniel est membre de notre Association. Petite anecdote : lors d'une visite chez Renée Thibault, c'est lui qui l'a convaincue d'enregistrer *H. Requin Blanc* (Thibault-Lippé, 2018).

**Si vous êtes intéressés à en savoir plus sur ce sujet, consultez le document avec tous les détails.**

**L'historique des cultivars québécois de 1999 à 2020.**

**Site Web : [www.aahq.info](http://www.aahq.info)**

#### **Résumé**

- 1-73 hybrideurs québécois recensés avec enregistrements ADS.**
- 2-Harrison a le plus grand nombre d'enregistrements, soit 293.**
- 3-Harrison a le plus grand nombre d'enregistrements dans une année, soit 107 en 2011.**
- 4-L'année la plus prolifique pour le Québec est en 2011 avec un total de 160 enregistrements, dont 107 d'un seul hybrideur.**
- 5-En ôtant les 107 enregistrements d'un seul hybrideur de l'année 2011, l'année la plus prolifique est 2019 avec 114 enregistrements; dont près de la moitié soit 52 aux frères Goulet.**
- 6-Claude Goulet enregistre pour la première fois en 2019 avec 15 enregistrements.**
- 7-Retour après 10 ans de Louise Ramsay avec un nouvel enregistrement, en 2019.**
- 8-Retour de Fernande Martel, après 5 ans, avec 10 enregistrements. Record d'enregistrements : 22 en 2020.**

*Mise à jour en décembre 2020*

# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

CONCOURS  « *COUP DE CŒUR* »  2021

*Merci à tous les membres  
qui ont participé  
et voté pour leurs fleurs favorites!*



## CLASSIQUE TÉTRAPLOÏDE

- Hybrides tétraploïdes de la catégorie Classique

## CLASSIQUE DIPLOÏDE

- Hybrides diploïdes de la catégorie Classique

## DÉCOUVERTE TÉTRAPLOÏDE

- Hybrides tétraploïdes de la catégorie Découverte

## DÉCOUVERTE DIPLOÏDE

- Hybrides diploïdes de la catégorie Découverte

*Lorsque les gagnants du concours seront connus, ils seront inscrits sur  
notre site Web : [www.aahq.info](http://www.aahq.info)*



# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

## PHOTOS D'HYBRIDES ET PHOTOS DE CULTIVARS DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION



**H. Abysse au Piékouagami (Niquet, 2019)**  
*Photo de Louise Niquet*



**H. Manoli x H. Voracious Vixen**  
*Hybride et photo de Lucie Turcotte*



**H. Kwanita (Martel, 2020)**  
*Photo de Jocelyn Blouin*



**H. Edmond Gauthier (Gauthier-L.-Ratté, 2020)**  
*Photo de Josette Ratté*



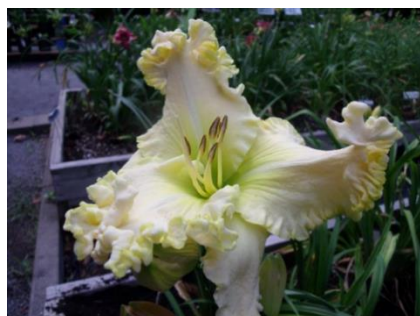
**Hybride et photo de Jean-Paul Goulet**  
*(Parents inconnus)*



**H. Mary Brown x H. Dublin Elaine**  
*Hybride et photo de Jocelyn Blouin*



**H. Contraste Quotidien (Savoie, 2019)**  
*Photo de Maurice Paradis/Hémérobéc*



**H. Frisson du Jour (Ratté, 2020)**  
*Photo de Josette Ratté*



**H. Frans Hals x H. Stella de Oro**  
*Hybride et photo de Daniel Leclerc*



# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

PHOTOS D'HYBRIDES ET PHOTOS DE CULTIVARS DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION | SUITE



**H. Soleil Soleil (Jaimes, 2006)**  
*Photo de Lucie Turcotte*



**H. Poupée de Porcelaine (Thibault, 2016)**  
*Photo de Daniel Leclerc*



**H. Labelle Mamarusse, (Labelle, 2016)**  
*Photo de Maurice Paradis/Hémérobéc*



**H. Mayo (Lagroix-Gauthier, 2013)**  
*Photo de Maurice Paradis/Hémérobéc*



**H. Belle Héméra Papa Roger Beaudoin (Beaudoin-S., 2021)**  
*Photo de Sylvie Beaudoin*



**H. Canicule (Gauthier, 2010)**  
*Photo de Maurice Paradis/Hémérobéc*



**Jolie portageoise**  
**H. Jolie Portageoise (Goulet-S., 2016)**  
*Photo de Ginette Auger*



# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

PHOTOS D'HYBRIDES ET PHOTOS DE CULTIVARS DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION | SUITE



**H. Portage Fille d'Hera (Goulet-S., 2019)**  
Photo de Maurice Paradis/Hémérobéc



**H. Bellmar Fougue (Bellemare, 2016)**  
Photo de Maurice Paradis/Hémérobéc



**H. Viva Fiona x H. Peacock Candy**  
Hybride et photo de Danielle Paquet



**H. Halloween Hocus Pocus x H. Chaotic**  
Hybride et photo de Denise Simard



**H. Soleil sur le Piékouagami (Niquet, 2021)**  
Photo de Louise Niquet



**H. Portage Morpho (Goulet-C., 2019)**  
Photo de Maurice Paradis/Hémérobéc



**H. Nom d'une Bobinette (Lévesque, 2005)**  
Photo d'Isabelle Pagé



**H. Bellmar Phénomène (Bellemare, 2015)**  
Photo de Daniel Leclerc



**H. Rosalie Cadron (Morrisette, 2020)**  
Photo de Pierre Morrisette

# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

## MEMBRES-COMMERÇANTS

*Jardin \* Le temps d'une hémérocaille \**  
Production et vente d'hémérocailles



*Sylvie Champagne*

Vente sur rendez-vous  
Merci !  
418 825-3125  
[champagne.s@hotmail.com](mailto:champagne.s@hotmail.com)

Photos et prix sur Facebook  
Liste Excel disponible sur demande



Jardin le temps d'une hémérocaille

17, rue Du Trait-carré  
Ste-Brigitte-de-Laval QC



*Passion Hémérocailles*  
**OUVERT du 15 Mai**  
**au 20 Août** sur rendez-vous  
1462 2<sup>ème</sup> rang Neuville  
418 876-2467   
**Vivaces de Collections**

10 % d'escompte à votre première visite  
sur présentation de cette carte  
plus de 3000 variété d'hémérocailles  
plus de 250 variétés de hostas  
plusieurs vivaces rares de collections



**Hémérocaille Bellmar**  
[www.hemerocallebellmar.com](http://www.hemerocallebellmar.com)  
819-806-9378

**Yvon Bellemare**  
Hybrideur/horticulteur  
[hemerocallebellmar@gmail.com](mailto:hemerocallebellmar@gmail.com)

**Hémérocaille Bellmar**  
Spécialiste hémérocailles

[www.hemerocallebellmar.com](http://www.hemerocallebellmar.com)

819-806-9378

311 Rang #8,  
St-Albert, P. Québec,  
Canada, JOA 1E0



# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

## MEMBRES-COMMERÇANTS | SUITE



### HÉMÉROSOURCE

Lucie Turcotte et Roland R. Tremblay  
780, rang Coteau des Roches  
Portneuf (Québec) G0A 2Y0  
418 655-3416  
lucieturcotte18@gmail.com  
www.hemerosource.ca

Hémérocailles distinguées aux  
formes inhabituelles ou avec motifs



### Hémérocailles des Anges

942 Principale N.D. de Montauban Qc  
*Fernande Martel* Hybrideur

Hybrides disponibles sur place.  
Visites des jardins sur rendez-vous

<http://ferjean.blogspot.com>  
[lesjardinsferjean@hotmail.com](mailto:lesjardinsferjean@hotmail.com)

418-336-2417

# Hémérotec

PRÉSERVER ET PROMOUVOIR  
LES HÉMÉROCALLES CRÉÉES AU QUÉBEC

Courriel : [mauricep029@hotmail.com](mailto:mauricep029@hotmail.com)



### Vivaces Nordiques

Producteur spécialisé en  
hémérocailles de collection et hybridation

**Visitez notre site web transactionnel**

[www.vivacesnordiques.com](http://www.vivacesnordiques.com)  
800 Variétés à magasiner en ligne.

1131, Rang Barthélémy  
St-Léon-le-Grand, QC. J0K 2W0  
Tel. 819 228 4999



# L'AMIROCALLIS



Association des amateurs d'hémérocailles du Québec

Volume 17 Numéro 34

Avril 2021

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### MAURICE PARADIS

Président et secrétaire

[mauricep029@hotmail.com](mailto:mauricep029@hotmail.com)



### SYLVIE BEAUDOIN

Vice-présidente

### FRANCINE MONTPLAISIR

Trésorière

### STEVE HÉBERT

Administrateur

### YVES COLLINS

Administrateur

### CAROLE COLLINS

Administratrice

## PROGRAMMATION 2021



- 1- Le concours « Coup de Cœur » qui est actuellement en cours.
- 2- La journée de l'hémérocalle probablement le 23 juillet et conditionnelle aux normes du gouvernement à ce moment.
- 3- 20<sup>e</sup> anniversaire de l'AAHQ, le 23 juillet.
- 4- NOUVEAUTÉ : concours de photos de cultivars en septembre-octobre; détails à venir.



## Nous contacter

N'hésitez pas à nous écrire pour obtenir des informations supplémentaires.  
[mauricep029@hotmail.com](mailto:mauricep029@hotmail.com)

Visitez notre site Web : [www.aahq.info](http://www.aahq.info)

